



Le MOT...

ME...

AI-JE ASSEZ DONNE

Hautes Terres d'OC

Poésie / Slam ...

MÊME
PAS
PEUR
!!!
Acte V

Recueil des poèmes
primés en 2017

DES CHANTS...

DES SOUVENIRS...

CHOIX DE CRÉA...



Recueil des poèmes
primés en 2017

Le recueil de poésies 2017.
Un exercice déchirant pour le jury.

Cinquième année pour l'opération « Poésie, Slam... même pas peur !!! ». L'Acte V confirme l'engouement du public pour l'aventure poétique des Hautes Terres d'Oc.

Certains n'ont pas oublié les paroles lors du traditionnel « Apéro poésie » et ont pu jouer avec les mots lors de cette soirée festive ! Partage et convivialité au rendez-vous où tout le monde a pu découvrir que la poésie est ouverte à tous.

Pour cette année, le règlement du concours a été légèrement modifié. Nous avons supprimé la catégorie illustration, peu prisée, et laissé à chacun la liberté de participer une seule fois dans chaque catégorie (afin de ne pas abuser des forces de notre jury). Cela ne vous a pas découragés, puisque nous avons reçu près de 200 poèmes !

Comme chaque année le jury a effectué un travail complexe pour déterminer les lauréats dans les différentes catégories. Choix qui devient un défi d'année en année compte tenu de la qualité et de la variété des œuvres.

Comme nous, goûtez la fraîcheur du cru 2017 !

Poésie SLAM
Même pas peur !

Catégorie
Enfants

- 1 -
Poèmes individuels
Enfants de moins de 10 ans

1ER PRIX

Je voltigerais sans ailes

J'aime énormément le trapèze
Pour observer de là-haut la terre
Ce métier me rendrait à l'aise
Comme celui de la cavalière.

Je m'élançais dans les airs
Pour m'évader de mes soucis
Comme une aventurière
Je veux vraiment réussir ma vie.

Je rêve d'être une trapéziste
Que ce soit chez moi ou à l'école
Je patiente et je résiste
En serrant très fort mon pot de colle.

NÉVA ROTHAMMER GACHE

Bourg-Argental (Loire)

L'imagination infinie

Dans l'imaginaire
On peut tout faire
Par exemple un ptérodactyle
Avec un bracelet qui brille
Et un grand festin
Avec quatre bouts de pain
Et un lapin
Fabriquant un lutin
Plein de joie éternelle
Fit apparaître le ciel
Puis un énorme soleil.

**NATHAËL
LEMMONIER**

Vabre

- 2 -

Poèmes individuels

Jeunes de 10 ans à 13 ans

1^{ER} PRIX

Poudre d'étoile

Poudre d'étoile, poudre d'étoile.

Toi qui éloignes les cauchemars et les extermines.

Veille sur les enfants du monde

Et laisse place aux rêves d'enfants, même dans le cœur des grands.

Petite étoile, petite étoile.

Tu me conduis sur la surface.

Tu me guides au pays merveilleux dont je ne sais rien encore.

Flocon d'étoile, flocon d'étoile.

Tu brilles dans le ciel pour me montrer la voie.

AMÉLIE CHAMPROND

La Thuile (Savoie)

2^E PRIX

La renaissance

Le soleil se levait, dans son bain de lumière,

Arrosant à son gré, moitié de la planète.

Cette lueur cuivrée, qui brûlait les chaumières,

Est, malgré elle, la plus belle des poètes.

L'hiver décampe, grignoté par la verdure,

Les murs camouflés, envahis par la nature,

Jalousent le ciel, qui retrouve un bleu azur

Arrosant la terre, grandissant les cultures.

J'observe, sur l'arbre, les feuilles reparassent.

Le printemps débarque, sur son lit de paresse,

La lumière perçante, établissant prouesse.

Les rayons du soleil poussèrent les nuages,

Cela signifiait, qu'il fallait tourner la page,

Mais le printemps n'était pour l'instant qu'un mirage.

LOÏS GACHET

Toulouse (Haute-Garonne)

- 3 -

Poèmes individuels

Jeunes de 14 ans à 18 ans

1^{ER} PRIX

Sombres états d'âmes

Sentiment de mal-être qui me ronge le cœur,

Souffrance profonde ancrée dans un sourire amer

Je perds pied, je sens que tout s'écroule autour de moi.

Combien de fois me suis-je demandé si tout cela était vrai ?

Combien de fois ai-je combattu pour lutter contre la tristesse ?

Regards vides, sourires amers,

Les yeux rivés vers l'horizon,

Que reste-t-il des jours heureux ?

La vie s'élançait, des saisons défilent

Le temps fuit, il ne reste rien

Je sais que la vie ne se compose que d'arômes amers

Qu'un sourire dissimule souvent une larme

Et que même si l'on a tendance à croire que tout va bien

Les ennuis et les malheurs ne sont jamais loin

Les tourmentes et les sentiments persistent...

Une simple envie de rien

Une envie de lâcher prise

Un souffle de liberté

Ne reste-t-il rien de ces jours envieux

Où la vie battait des ailes ?

Aujourd'hui que m'arrive-t-il ?

Puis-je affirmer sans doute et sans arrière-pensée

Que je suis parfaitement heureux ?

La vie n'est qu'éphémère

La mort est éternelle

Une rétrospective du passé,

Un dernier regard en arrière

Combien d'offres et d'opportunités avons-nous sacrifiées

En ayant pour seul motif l'appât du gain ?

Mais maintenant il est trop tard. Il ne reste rien

Pouvons-nous encore perdre du temps à ces pensées futiles !

A ne vivre l'instant que quand il s'est achevé ?

A ne considérer la vie que comme une étape de l'âme ?

Pourtant, quoiqu'il en coûte le désespoir prend le dessus

L'angoisse et la tristesse nous accablent, nous consomment...

Tout sombre et se détruit
Le cycle d'une vie se termine
Les larmes ont séché, le cœur s'est arrêté
Que nous reste-t-il maintenant ?
Seulement un rien, un simple souvenir et tant de regrets.

L'homme résiste. Je résiste.
La nature humaine n'est-elle faite que pour connaître la souffrance ?
La vie n'est certes qu'une succession de fardeaux,
Pourtant... ne m'est-il jamais arrivé de connaître de la joie pure
Quand bien même n'est-ce que durant quelques secondes ?

Jusqu'où regretterons-nous le passé
Sans vouloir vivre le présent
Un manque... une éternité..
Tant le temps qui passe tente notre présent
Modifie notre vie, laisse une trace, un instant, un rien.

Avoir connu un instant de bonheur suffit à résister
A créer ce sourire hypocrite quand tout va mal
A continuer de croire à des jours meilleurs
A continuer de penser. A se battre. A espérer.
A vivre.

VINCENT CAUQUIL

Anglais

2^E PRIX

Le roi

Aujourd'hui, l'Afrique est brisée : le roi est mort,
Un combat loyal et sanglant l'a terrassé,
Son grand âge, hélas, a décidé de son sort,
Après des années, il s'est enfin retiré.

Aujourd'hui, l'Afrique est brisée : le roi est mort,
Et toute la savane pleure sur sa tombe,
D'avoir accepté la querelle, a-t-il eu tort ?
Pour les obsèques, est lâchée une colombe.

Aujourd'hui, l'Afrique est brisée : le roi est mort,
Laisant endeuillés épouse et princes déchus,
Qui, dans le silence, trouvent le réconfort,
Malgré une peine et une douleur aiguës.

Aujourd'hui, l'Afrique est brisée : le roi est mort,
Sa femme, la lionne, et ses deux petits félins,
Pendant qu'on acclame le nouveau souverain,
S'exilent et jurent de revenir, plus forts.

JENNIFER CHAUVET

Mourenx (Pyrénées-Atlantiques)

- 4 -

Poèmes collectifs Enfants de moins de 10 ans

Les instants volés

1^{ER} PRIX

Mais il existe d'autres instants,
qui sont silencieux comme quand on dort
et doux comme de la laine.
Des instants pour donner de la salade aux lapins,
pour parler aux oiseaux,
pour collectionner des histoires qui font rire,
pour ramasser les pierres d'or
qui traînent sous terre
et que les mineurs vont embarquer.

Mais il existe d'autres instants,
qui sont silencieux comme lire
et doux comme d'aller jouer dehors.

Des instants
pour donner des gâteaux aux amis,
pour parler aux bâtons,
pour collectionner les outils,
pour ramasser les fleurs
qui traînent dans l'herbe
et que le jour va embarquer.

Mais il existe d'autres instants,
qui sont silencieux comme lire dans sa tête
et doux comme des moutons.

Des instants
pour donner un bouquet à ma maman,
pour parler à nos poupons,
pour collectionner des histoires,
pour ramasser les fleurs
qui traînent dans le jardin
et que le vent va embarquer.

Mais il existe d'autres instants,
qui sont silencieux comme une coccinelle
et doux comme de la laine douce.

Des instants
pour donner des colis aux gens,
pour parler aux papillons,
pour collectionner des billes,
pour ramasser les feuilles
qui traînent sur le trottoir
et que l'homme va embarquer.

Mais il existe d'autres instants,
qui sont silencieux comme un bureau
et doux comme de la laine.

Des instants
pour donner à manger aux animaux,
pour parler aux lapins,
pour collectionner les instants,
pour ramasser les pommes
qui traînent dans la rue
et que les gens vont embarquer.

Mais il existe d'autres instants,
qui sont silencieux comme dormir
et doux comme de la barbe à papa.

Des instants
pour donner à manger aux Triops,
pour parler à la tablette,
pour collectionner les ordinateurs,
pour ramasser les bouts de barbe à papa
qui traînent sur le bâton
et qu'Ethan va embarquer.

Mais il existe d'autres instants
qui sont silencieux comme le vent
et doux comme le cheval.

Des instants
pour donner de l'herbe aux lapins,
pour parler aux écureuils,
pour collectionner des photos de la nature,
pour ramasser les choses de la nature
qui traînent dans la nature
et que l'employé de mairie va embarquer.

Mais il existe d'autres instants
qui sont silencieux comme planer
et doux comme un doudou.

Des instants
pour donner des jouets,
pour parler aux nains de jardin,
pour collectionner des plantes,
pour ramasser les derniers sourires
qui traînent dans la classe
et que le jour va embarquer.

Mais il existe d'autres instants,
qui sont silencieux comme les troncs d'arbres
et doux comme les chats.

Des instants
pour donner de l'amour,
pour parler aux doudous,
pour collectionner des pierres et des diamants,
pour ramasser les morceaux de lune
qui traînent dans les arbres
et que les feuilles recouvrent.

Mais il existe d'autres instants,
qui sont silencieux comme du calme
et doux comme de la patate qui fond dans la salade.

Des instants
pour donner du fromage aux rats,
pour parler aux étoiles,
pour collectionner des questions rigolotes,
pour ramasser les dernières fleurs du printemps
qui traînent sur l'herbe
et que le bonheur va embarquer.

ÉCOLE PUBLIQUE LOUIS CAVAILLÈS DE BRASSAC

Classe de CE1 - Année scolaire 2016-2017



Dans mon cerveau,
il y a ...
par la classe maternelle
de S^t Pierre de Trivisy
(avril 2017)

Dans mon cerveau, il y a...

Dans ma tête, il y a un cerveau.

Dans mon cerveau, il y a papa, maman, ma sœur Enola, mes frères Quentin et Tristan.

Dans mon cerveau, il y a du rouge et du rose.

Dans mon cerveau, il y a le livre « L'œuf et le hérisson »

Dans mon cerveau, il y a des frites, des éclairs au chocolat.

Dans mon cerveau, il y a le jeu « Qui est-ce ? »

Dans mon cerveau, il y a des mots : PISCINE, MANGER, CÂLIN, ÉCOLE, JOUER.

Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LILOU.

Dans ma tête, il y a un cerveau.

Dans mon cerveau, il y a papa, maman, mamie Cocotte, mamie Denise,
mamie Malou, papy Jean-Paul, tonton Ludo, et ma sœur Jade.

Dans mon cerveau, il y a tous les puzzles.

Dans mon cerveau, il y a du rouge, noir, vert, rose, beige.

Dans mon cerveau, il y a l'histoire de « Petite Tache ».

Dans mon cerveau, il y a des nouilles, de la saucisse et une cuisse de poulet.

Dans mon cerveau, il y a des mots : JOUER, DANSER.

Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LEANE.

Dans ma tête, il y a un cerveau.

Dans mon cerveau, il y a maman, papa, Thibault mon grand frère,
Eurlay ma grande sœur et mes 4 mamies.

Dans mon cerveau, il y a du bleu, blanc et du rouge.

Dans mon cerveau, il y a du foot au terrain.

Dans mon cerveau, il y a des histoires de dragon.

Dans mon cerveau, il y a des chips et de la soupe.

Dans mon cerveau, il y a des mots : ALPHABET, FOOT, JOUER AUX AVIONS ÉLECTRIQUES.

Dans mon cerveau, il y a mon prénom : GLENN.

Dans ma tête, il y a un cerveau.

Dans mon cerveau, il y a mon papa, ma maman et Luc, mon petit frère.

Dans mon cerveau, il y a des jeux de memory.

Dans mon cerveau, il y a du vert.

Dans mon cerveau, il y a des fraises.

Dans mon cerveau, il y a le livre « L'imagerie des princesses ».

Dans mon cerveau, il y a les mots : PRINCESSE, JEU.

Dans mon cerveau, il y a mon prénom : ROXANE.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a papa, maman, Diego mon grand frère,
Marion ma grande sœur et Elise ma grande sœur.
Dans mon cerveau, il y a du orange.
Dans mon cerveau, il y a un tracteur.
Dans mon cerveau, il y a le livre des vélociraptors.
Dans mon cerveau, il y a de la saucisse.
Dans mon cerveau, il y a des mots : JOUER, CÂLIN.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : ENZO.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a maman, papa, Lucas et moi.
Dans mon cerveau, il y a du bleu.
Dans mon cerveau, il y a le jeu de papa et maman avec Lucas.
Dans mon cerveau, il y a un livre de sorcières.
Dans mon cerveau, il y a des mots : BÉTONNIÈRE, TRACTEUR, GRUE, JEU, CAMION-TOUPIE.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LÉO.

Dans ma tête, il y a trois cerveaux : le cerveau-Noé, le cerveau-Junior et le cerveau-Louise.
Dans mon cerveau-Noé, il y a Noé, mon grand frère, Noémie, Lola, Nolan,
Delphine ma maman, Yannick mon papa.
Dans mon cerveau-Junior, il y a Junior le vrai, c'est mon chien.
Dans mon cerveau-Junior, il y a Quentin, c'était mon chien avant, il est mort.
Dans mon cerveau-Louise, il y a du rose, rouge, vert, noir, blanc, violet.
Dans mon cerveau-Louise, il y a des crêpes et du pain.
Dans mon cerveau-Louise, il y a le livre « Une grosse sorcière ».
Dans mon cerveau-Louise, il y a des mots : JOUER DEHORS, LA MER, BISOUS, CÂLIN.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LOUISE.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a Marjorie, ma maman ; Aurélien, mon papa ;
Nolan, mon grand frère et Louison c'est moi.
Dans mon cerveau, il y a des puzzles.
Dans mon cerveau, il y a du vert.
Dans mon cerveau, il y a des céréales au chocolat.
Dans mon cerveau, il y a l'histoire de Clochette.
Dans mon cerveau, il y a des mots : NOLAN, LIVRES, TAMPON.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LOUISON D'ARIFAT.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a mamie, papy, papa, maman, Adrien mon grand frère et moi, Louis.
Dans mon cerveau, il y a du poulet, de la saucisse et de la salade.
Dans mon cerveau, il y a un livre de Pat Patrouille.
Dans mon cerveau, il y a du orange, du bleu et du noir.
Dans mon cerveau, il y a des jeux : le tracteur, la canne à pêche,
le fusil et l'avion.
Dans mon cerveau, il y a des mots : LIVRE, CHATOUILLE, PÊCHER.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LOUIS.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a papa, maman, Lisa ma grande sœur et moi, Célia.
Dans mon cerveau, il y a un livre de Dora.
Dans mon cerveau, il y a le jeu du petit chien chien.
Dans mon cerveau, il y a des nouilles, de la purée avec de la saucisse.
Dans mon cerveau, il y a du rose, jaune, bleu, orange, rouge et noir.
Dans mon cerveau, il y a des mots : CÂLIN, BISOUS.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : Célia.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a papa, maman, Nathan mon petit frère, Titi mon chien.
Dans mon cerveau, il y a un tracteur à pédales.
Dans mon cerveau, il y a du bleu, du rouge et le noir.
Dans mon cerveau, il y a le livre « Petite Tache ».
Dans mon cerveau, il y a des pâtes, du jambon et du saucisson.
Dans mon cerveau, il y a des mots : FEUILLES DE PAPIER pour
découper des bandes, CÂLIN, BISOUS BAVEUX.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : TOM.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a maman, papa Sylvain, Mélina ma cousine et moi.
Dans mon cerveau, il y a du bleu, du vert.
Dans mon cerveau, il y a de la saucisse et des nouilles et de la soupe.
Dans mon cerveau, il y a un tracteur pour jouer.
Dans mon cerveau, il y a de la musique pour danser.
Dans mon cerveau, il y a les histoires de Martin McQueen, de Cars.
Dans mon cerveau, il y a des mots : CÂLIN, JOUER, COLORIER, MOISSONNER.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : NOLAN.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a Clara ma sœur jumelle, mon papa et maman.
Dans mon cerveau, il y a des jeux comme le petit train.
Dans mon cerveau, il y a des livres comme « le camion des pompiers ».
Dans mon cerveau, il y a un bureau pour ranger mes livres et mes trucs pour écrire.
Dans mon cerveau, il y a du rouge et du bleu.
Dans mon cerveau, il y a mes doudous.
Dans mon cerveau, il y a des carottes et du chou-fleur à la béchamel.
Dans mon cerveau, il y a mes prénoms : MATHÉO (que m'ont donné mes
parents) et CLAROUNET (que m'a donné ma sœur).

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a papa et maman, Mathéo mon frère jumeau.
Dans mon cerveau, il y a du blanc, du marron, du gris.
Dans mon cerveau, il y a des histoires de bébés.
Dans mon cerveau, il y a mes bébés pour jouer.
Dans mon cerveau, il y a les desserts sucrés.
Dans mon cerveau, il y a des mots : BÉBÉ, RÊVER.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : CLARA.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a maman Lili, maman Romy, mamie Sylvie,
mamie Christine, papy Patrick et Nathalie.
Dans mon cerveau, il y a du vert, du orange et du violet.
Dans mon cerveau, il y a des cartes (de jeu).
Dans mon cerveau, il y a le livre de souris.
Dans mon cerveau, il y a de la banane, de la pomme.
Dans mon cerveau, il y a des mots : BISOUS, CÂLIN, CIRQUE, ANIMAUX.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : NOAM.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a maman, papa, Julie ma grande sœur, mamie et papy.
Dans mon cerveau, il y a de l'écriture.
Dans mon cerveau, il y a du rose, du bleu, du rouge, du vert et du noir.
Dans mon cerveau, il y a des chips, des pâtes, du poulet et du jambon d'York.
Dans mon cerveau, il y a un livre de dinosaures.
Dans mon cerveau, il y a des mots :
ATTRAPER DES GRILLONS, FAIRE LA FÊTE AVEC MES PARENTS.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : DAMIEN.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a papa, maman, papy, mamie, tatie, Hugo mon grand frère et moi, Léo.
Dans mon cerveau, il y a du jaune.
Dans mon cerveau, il y a des chips et de la soupe avec du lait.
Dans mon cerveau, il y a le jeu des dominos de Pat Patrouille.
Dans mon cerveau, il y a des mots : CÂLIN, JOUER, PARLER.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LÉO.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a maman, papa, Kelyn, Pablo.
Dans mon cerveau, il y a les légos, les trains, les tracteurs.
Dans mon cerveau, il y a du gris, du bleu foncé, du marron clair, du rouge.
Dans mon cerveau, il y a des frites, des merguez, des saucisses et de la salade.
Dans mon cerveau, il y a l'histoire de Batman.
Dans mon cerveau, il y a des mots : JOUER, M'AMUSER, COPAINS.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : ALAIN.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a mes 2 mamies, papa, maman, papy et Léo mon petit frère.
Dans mon cerveau, il y a du violet, du bleu et du rouge.
Dans mon cerveau, il y a le jeu de cache-cache.
Dans mon cerveau, il y a l'histoire de « Pat Patrouille ».
Dans mon cerveau, il y a des pâtes et de la soupe.
Dans mon cerveau, il y a des mots : RESTER À LA MAISON, ALLER CHEZ MAMIE, MANGER DES GLACES, PARLER.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : HUGO.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a papa, maman, Marion ma grande sœur, papy, mamie, Enzo mon petit frère, Samuel mon cousin.
Dans mon cerveau, il y a du blanc, du orange, du noir et du vert clair.
Dans mon cerveau, il y a les livres de Tyrex.
Dans mon cerveau, il y a des jeux de camions, de pelles, de grues.
Dans mon cerveau, il y a de la soupe et des pâtes.
Dans mon cerveau, il y a des mots : DINOSAURES, GUÉPARDS, SERPENTS.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : DIEGO.

Dans ma tête, il y a 2 cerveaux.
Dans mon 1er cerveau, il y a un jeu : le Mille Bornes.
Dans mon 1er cerveau, il y a une histoire : le Petit Chaperon Rouge.
Dans mon 1er cerveau, il y a du bleu, du rouge, du jaune, du vert, du blanc, du noir, plein de couleurs.
Dans mon 2ème cerveau, il y a ma famille.
Dans mon 2ème cerveau, il y a du fromage.
Dans mon 2ème cerveau, il y a des mots : JOUER, FAIRE.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : PABLO.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a maman, papa, Ethan mon grand frère, Clara ma sœur jumelle, Cookie mon petit chien, 2 papys, 2 mamies et moi Lilou.
Dans mon cerveau, il y a le jeu de mémoire.
Dans mon cerveau, il y a du bleu, du noir, du rouge, du jaune et du orange.
Dans mon cerveau, il y a l'histoire du cheval bleu et de la vache orange.
Dans mon cerveau, il y a des nouilles, de la viande et de la soupe.
Dans mon cerveau, il y a de mots : ÎLE de Ré, CINÉMA, RESTAURANT, PISCINE, JACUZZI.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LILOU.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a papa, maman, Mélissa ma petite sœur, mamies et papys.
Dans mon cerveau, il y a des couleurs : du vert, du orange, du jaune et du rouge.
Dans mon cerveau, il y a des livres, les histoires de Pat Patrouille.
Dans mon cerveau, il y a des frites, des carottes et de la salade.
Dans mon cerveau, il y a des mots : CHASSE, PÊCHE, TIR à L'ARC, ÉCOLE.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : MATHÉO.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a ma famille.
Dans mon cerveau, il y a un jeu, c'est PIXELO.
Dans mon cerveau, il y a du rose.
Dans mon cerveau, il y a l'histoire du Petit Chaperon Rouge.
Dans mon cerveau, il y a la soupe de maman et papa.
Dans mon cerveau, il y a des mots : CHASSE, PÊCHE, CÂLIN.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : CLARA.

Dans ma tête, il y a un cerveau.
Dans mon cerveau, il y a maman, papa et Maylis, ma grande sœur.
Dans mon cerveau, il y a du rouge.
Dans mon cerveau, il y a des poissons panés, des nuggets et des desserts.
Dans mon cerveau, il y a des histoires de chevaux.
Dans mon cerveau, il y a le jeu des cartes d'Hello Kitty de Maylis.
Dans mon cerveau, il y a des mots : JOUER-MAISON.
Dans mon cerveau, il y a mon prénom : LILOU.

ÉCOLE DE SAINT-PIERRE-DE-TRIVISY
Classe de maternelle - Année scolaire 2016-2017

- 5 - Poèmes collectifs Jeunes de 10 ans à 13 ans

1^{ER} PRIX

1 - Faire un Poème

Rimbaud, Victor Hugo, Verlaine, Apollinaire.
Carême, Desnos, Prévert, c'est trop classique.
Je vais faire un poème à ma façon.
J'aime bien ces poètes, je vais m'en inspirer.
Tout d'abord trouver des mots, de jolis mots.
Puis les assembler, si ça vous va vous pouvez arrêter.
Si ça ne vous va pas alors continuez.
Si c'est le cas, alors
Mettre une petite touche de sentiment : amour,
Tristesse, joie, peur,
Si votre poème est fini
Faites-le connaître à vos amies.

RAINBAUD

2 - J'adore

J'adore dessiner des cœurs
Même si je suis pas à l'heure
Surtout sur mon canapé
En regardant la télé
Avec ma casquette
On dirait un poète
J'ai envie de sauter par la fenêtre
Mais je tiens à ma vie
Parce que je suis pas pourri
Les filles c'est pas magnifique
Mais les garçons sont fantastiques sans faire de critique !!!

DIEGO

3 - J'aime ou j'aime pas

J'aime les épinards et les renards
J'aime pas le chou-fleur et les fleurs
J'aime le caviar et le jaguar
J'aime pas les poignards et le cheddar
J'aime les phares et les regards.
Aimer ou pas il faut aimer les gens
Dans son cœur.

THÉO

4 - La fontaine

Je la fixais dans un égout elle brillait,
Elle me souriait, comme une nuée de hérons cendrés,
Elle brille comme une chenille dans une bille d'or
Elle m'attrape, elle me regarde, elle me tache mais
Elle ne parle pas, elle ne pleure pas, elle se contente de sourire et courir sans arrêt.
Je m'éloigne mais elle me retient, elle m'attrape, elle me regarde
Elle me tache mais elle ne me parle pas, juste un
Sourire qui tombe sans arrêt dans le noir sans fond,
Sans fin sans moi mon bonheur et mon cœur.
Puis à force de la revoir, elle me dit : « Que me veux-tu enfin ? »
Je lui répondis : « je te veux dans mon cœur »,
Elle me dit « que me dis-tu enfin je ne vais pas aller n'importe où dans ton cœur, je refuse ! »

YANN

5 - La nature

Quand je vais dans la nature je me fais gronder
Quand je vais chercher les champignons je me fais gronder
Quand je vais voir les animaux je me fais gronder
Quand je prends mon chien dans la nature je me fais gronder
CE N'EST PAS POSSIBLE C'EST LA NATURE
JE ME FAIS TOUT LE TEMPS GRONDER !

ARMAND

6 - La terre

Dans la terre il y a un pays
Dans ce pays il y a une ville
Dans la ville il y a une maison
Dans cette maison il y a ma famille
Dans ma famille il y a moi
Et dans moi il y a mon cœur

BASILE

7 - L'arme

L'arme c'est comme une âme
En contant les attentats
Il y a plein de gens qui meurent
Quand tu tiens une arme et que tu fais
Pam, pam, pam
ça blesse des gens
Et ça fait couler des larmes
Et ça fait évader des âmes
Alors je dis il faut se battre
Pour les gens qui nous défendent
Des attentats !!!

YACINE

8 - Le soleil

Il y a un reflet, sur l'eau,
Sur l'eau il y a des nénuphars,
Sur les nénuphars, il y a des fleurs,
Les fleurs sont roses à côté il y a les sapins,
Les sapins verts comme la nature en haut,
Il y a le ciel, le ciel bleu avec des nuages bien blancs,
En dessous il y a de l'eau, l'eau bleue comme le ciel
Et puis la pluie arrive.

CHLOÉ

9 - Liberté

Mon amour vint à ma rencontre
Pour me dire qu'il aime les contes
Les fées, les ogres, les sorcières
Pour m'amener dans un livre
Qui raconte les souvenirs
De nos rêves.

SATINE

10 - Mon globe

Si mon globe était magique
Quand je l'allumerais
J'aterrirais dans mon cahier
J'écrirais vive la liberté
Et quand je l'éteins, ça fait quoi ?

JULIETTE

11 - Mon Maître

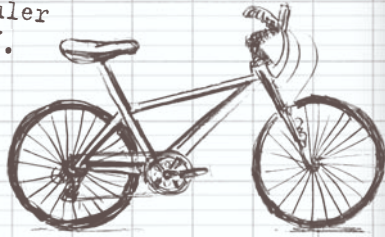
Si mon maître était magique.
Il nous emmènerait en Amérique.
Pour faire les jeux olympiques.
Il nous emmènerait faire des roulettes
Et des pirouettes.
Faire les clowns ou pire peut-être.
Il nous ferait rire.
Il nous ferait pire !
Et si mon maître devenait magique...

ANLIATI

12 - Mon vélo

Si mon vélo était magique
Je voyagerais en Afrique.
Avec des roues en or
J'irais jusqu'au Pôle Nord.
Avec un vélo d'amour
Je partirais pour toujours.
Avec un vélo superbe
Je cueillerais de l'herbe.
Aujourd'hui dans la ville mon vélo mort
Comme toujours pas un bruit.
On entend juste le vent qui souffle
Et les feuilles qui traînent
Mais mon vélo est ressuscité
Et continue à rouler
Pour l'éternité.

LENNY



13 - Mon vélo

Si mon vélo était magique je pourrais faire le tour du monde
En étant super habile je pourrais aller jusqu'au Brésil
En appuyant sur les pédales j'irais jusqu'au Portugal
En tournant le guidon j'arriverais au Japon
En changeant les vitesses je m'envolerais vers l'ouest
En sautant sur les suspensions j'atterrirais dans mon salon.

MANON

ECOLE PRIMAIRE DE VABRE

Classes de CM1 et CM2 - Année scolaire 2016-2017

Catégorie
Adultes

- 6 -
Humour

1^{ER} PRIX

Quand l'amour
était dans les prés

Quand Mémé et Pépé cherchaient
pour trouver l'amour dans les prés,
y avait pas besoin de télé
ni de forfait illimité.

Dans les meules de foin séché
quand Pépé fréquentait Mémé,
pour en découvrir la notice
pas besoin d'une animatrice
pas besoin d'émission télé
pour proposer des variétés.

Contre le tronc du vieux pommier
quand cela venait à presser,
ils perdaient pas de temps, parole !
à attendre un autre épisode.
Qu'ils croquent ainsi dans la pomme
cela ne dérangeait personne,
y avait que le facteur qui savait
où Pépé et Mémé s'aimaient
ils n'étaient jamais des millions
qui assistaient à l'émission.

C'était pas un péché de chair !?
la preuve, monsieur le curé
bénissant troupeaux et vachères
bénissait l'amour dans les prés.
Depuis qu'on a médiatisé
les confessions à la télé,
regardez comme c'est couillon !
les vaches aussi l'ont remarqué !
on voit beaucoup moins de curés
venir brandir le goupillon.



Quand ma Mémé eut enfin l'âge
de plus garder son pucelage,
Mémé bien sûr ne voulut pas
que Pépé raconte cela.
De nos jours ces secrets de suite
s'en vont nourrir l'informatique,
c'est le facteur qui se chargea
de dire : ne l'ébruitez pas...
juste au bistrot du village
et dans le proche voisinage...

Donc, quand cela vint à presser,
contre le tronc du vieux pommier !
Mémé aussi sans la notice
sut allumer la mécanique.
Tant qu'à parler de mécanique,
c'est sur le siège du tracteur,
de son regard tendre et pudique
qu'aussi les surprit le facteur !
qu'il fasse chaud ! qu'il fasse frais !
faisait toujours bien son métier.

Quand nos Pépés et nos Mémés
ne passaient pas à la télé,
c'est lui seul qui distribuait
les histoires d'amour dans les prés...
Paraît même qu'il racontait,
du moins quand les nuits s'y prêtaient,
que des noces se terminaient
à faire l'amour dans les prés
amours de coton où de chêne
se fêtaient des anniversaires.



**MICHEL
ROUANET**
Brassac

2^E PRIX



Supplique à un être cher

J'ai reçu, ce matin, votre dernier message
M'indiquant justement qu'il était le dernier.
Me rendre à vos raisons, pour moi, serait plus sage ;
Mais je ne puis, hélas, pourtant, m'y résigner.

Je cherche l'argument qui pourrait vous convaincre.
Celui qui trouverait, enfin, grâce à vos yeux.
J'ai, pour vous approcher, tant d'obstacles à vaincre
Que j'en perds le sommeil, j'en suis trop malheureux.

Depuis longtemps déjà, nos écrits en témoignent,
Nous sommes vous et moi, l'un à l'autre attachés.
Je voudrais oublier ces mots qui nous éloignent,
Ces termes qui feraient que nous soyons fâchés.

Ayez à mon égard la plus grande indulgence.
Voyez, de vos écrits, l'effet dévastateur.
Faites, encore un peu, preuve de patience :
Ayez pitié de moi, Monsieur le percepteur.

PIERRE COELLO

Saint-Gervais-sur-Mare (Hérault)



- 7 -

Les uns avec les autres

1^{ER} PRIX

Le démon de la guerre

Lorsque j'étais enfant, je fréquentais l'église
Et j'ai souvent porté l'habit d'enfant de chœur.
L'on me parlait de Dieu, de la terre promise,
Du bonheur qu'à chacun réserve le seigneur.

Des hommes, disait-on, il est l'unique père.
L'être humain est amour, il est fraternité.
Qu'importe sa couleur, sa culture ou sa terre,
Il est guidé par Dieu, la source de bonté.

Quel était le pays de ce maître du monde ?
De celui qui créant un jour l'humanité,
Fit une mosaïque où la tempête gronde ?
On ne me l'a pas dit ou bien l'ai-je oublié.

Était-il noir ou blanc l'objet de mes prières ?
De quels êtres humains portait-il la couleur ?
J'ai cru m'apercevoir, en observant mes frères,
Qu'ils n'avaient pas toujours même place en son cœur ;

Sinon laisserait-il le mépris et la haine
S'abattre sur tous ceux que l'on croit différents,
Qui portent leur couleur comme on porte une chaîne
Et sont humiliés par leurs faux-frères blancs ?

Et l'on m'avait appris, aussi, la tolérance,
Appris que musulmans, bouddhistes ou chrétiens
Se donnaient tous la main malgré leurs dissemblances,
Qu'ils avaient dans le cœur l'amour de leur prochain.

Alors, pourquoi ce sang, pourquoi cette hécatombe
De femmes et d'enfants, ces meurtres et ces pleurs ?
Pourquoi ces attentats aux quatre coins du monde ?
Tous ces peuples soumis aux pires des malheurs ?

Je croyais au bonheur mais ce n'était qu'un songe.
D'un même Dieu d'amour, nous étions tous les fils.
Je ne crois plus en rien car tout n'est que mensonge
Et je n'entends partout que la voix des fusils.

Je vois avec stupeur que les hommes, sur terre,
Ignorent les valeurs de l'unique sermon,
N'ont pas le même dieu mais, comme de la guerre
Il n'est qu'un seul seigneur, ils ont même démon.

PIERRE COELLO

Saint-Gervais-sur-Mare (Hérault)

MÊME TOUS PEUX !!!
MÊME TOUS PEUX !!!

2^E PRIX

A l'encre de mon cœur

Si parfois il m'arrive d'écrire des poèmes,
quand je ressens l'envie d'aborder certains thèmes,
c'est au fond de mon cœur que ma plume se plonge,
pour en puiser son encre qui reflète mes songes.
Ainsi cet encrier noble rempli de tous les jours,
comme dans notre enfance avant chacun des cours,
aide ma belle plume à retranscrire enfin,
ces quelques écritures transformées en quatrains.
Pas mal de romantisme, toujours beaucoup d'amour,
certains passages tristes, reflets de mon parcours,
souvent la métaphore est mon plus grand secours,
pour transformer mes lignes en si simples discours.
Mais voilà aujourd'hui mon encre semble figée,
de mon cœur rien ne vient qui puisse intéresser,
si ce n'est cette plume qui m'entraîne vers vous,
pour garder certains liens importants entre nous.
En fait quoiqu'il en soit ce qui semble important,
c'est cette belle union que nous voulons transmettre,
à travers les messages qui souvent pertinents,
permettent à chacun de mieux se reconnaître.
Voilà c'est terminé mes doigts enfin se posent,
mais sachez que tous ces mots ici que je transpose,
c'est pour vous les amis que je les ai écrits,
la vie c'est toutes ces choses à jamais qui nous lient.

ALAIN ESCUDIER

Albine

- 8 -

D'ici et d'ailleurs

1^{ER} PRIX

Le miroir

J'ai entendu nettement son appel muet.
Impossible de l'ignorer, même aussi fluet.
Il s'est manifesté de manière si intense
Que je n'ai pu offrir la moindre résistance.

Je me suis arrêtée.

Dans un recoin du musée, ce portrait oublié
Dévoilait une jeune femme au maintien altier.
À première vue, ce tableau ne m'évoquait rien.
Mais son regard a d'emblée croisé le mien.

Je me suis approchée.

Dans sa robe à corset stricte de couleur sombre
Elle était entourée d'une profonde pénombre.
Seule une douce lumière descendait sur son visage
Créant avec l'austérité du tableau un décalage.

Je me sentais fascinée.

J'aurais pu apprécier le jeu subtil des couleurs,
La perfection de l'ensemble, gage de valeur.
Mais au-delà de ce visage, raffiné et gracieux,
J'étais happée par son charme mystérieux.

Je ne pouvais que le lire.

Il présentait la beauté conférée par la jeunesse.
Ses traits étaient tout en diaphane délicatesse,
Mis en valeur par ses cheveux relevés en chignon.
Mais une gravité exagérée trahissait résignation.

Je devais aller à ses devants.

Ses yeux m'ont capturée, livré leur message.
J'ai écouté l'histoire de ce sournois engrenage.
Tissé par une vie de soumission, ce piège fatal
Étouffait sa vie, faux-semblant sentimental.

J'étais hypnotisée.

Elle semblait transportée dans le lointain.
Osait-elle rêver à un avenir, même incertain ?
Subissait-elle au contraire les assauts du passé
Jamais silencieux mais trop souvent ressassés ?

Je voulais en savoir plus.

Au coin des yeux mélancoliques, d'infimes rides
Laisaient entrevoir une vie affective aride.
La courbe de ses lèvres n'était que tristesse,
Le pinceau n'avait pu l'effacer de sa caresse.

Je comprenais.

Je m'étais identifiée à cette femme inconnue.
Miroir de mon âme, je m'y étais reconnue
Dans les sentiments exprimés par l'artiste.
J'avais plongé dans ce tableau trop réaliste.

Je m'interrogeai.

Des siècles me séparaient d'elle, de son histoire.
Mais elle avait pu enfin épancher son désespoir.
Longuement, nos confidences silencieuses
Éveillèrent en moi des émotions merveilleuses.

Je la quittai.

Presque à regret, je me suis séparée d'elle.
Elle vit toujours en moi, image intemporelle.
Parfois, j'évoque ce serment échangé exaltant,
Celui de vivre en femme libre chaque instant.

SYLVIE SIRE

Mazamet

2^E PRIX

Un enfant, une vie

Très loin, au-delà des océans,
Une petite voix chantonne allègrement.
Labourant les champs de ses pères,
Kandjy est né pour cultiver la terre.

Il est entouré de femmes portant sur leur dos un trésor endormi,
Un enfant, expectance de leur avenir, lumière de leur vie.
Du matin au soir, trop occupées pour se regarder dans un miroir,
Elles travaillent courageusement pour se donner de l'espoir.

Désolation et famine l'ont, un jour, expatrié dans un pays inconnu,
Aujourd'hui, vole son cœur au-dessus de sa patrie perdue,
Incessamment, vers d'anciens rivages qu'il a tant aimés,
Vers son inoubliable Afrique natale où il est né.

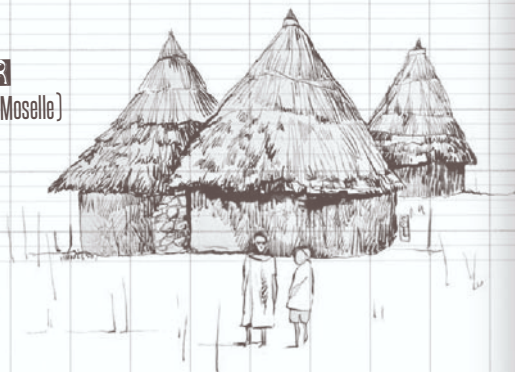
Dans la brise du soir, bien amère,
Du levant au couchant, son âme solitaire,
Déplacée sur l'épaule d'un autre continent,
Sous l'emprise du vent, survole la mer aux reflets chatoyants.

Jour après jour, sans aucune trêve,
Ses yeux voyagent dans le ciel où serpente un rêve,
Revoir son cher pays au cœur aride,
Où l'azur d'or frémit de tant de douceurs limpides.

Vidé de ses larmes, l'éphèbe noir, aux yeux de charbon,
Le cœur serré par tant de solitude et d'abandon,
Isolé par tant d'indifférence et d'iniquité,
Pleure son village, ses parents et ses amis dévoués.

Pleure, petit homme innocent, exalte ton tourment
Devant l'intolérance qui tue la liberté cruellement.
Sous le soleil de ton pays, un jour tu reviendras
Et heureux, ton cœur, à nouveau, rechantera.

**SONIA
SPAETER**
Metz Devant-les-Ponts (Moselle)



- 9 - Expression Libre

1^{ER} PRIX

Ma douce

Comme une poupée de chiffons
sur un vieux bateau sans marin
tu as débarqué dans ma chanson
sur quelques notes de chagrin,
sur tes doigts refermés
n'avoir pu lire que ton âge
au fond de tes yeux chavirés
ce qu'il reste du voyage.



Mais ton histoire on la connaît
elle passe en boucle à la télé,
tous les jours elle est diffusée
en direct et en différé.

Grondent les hommes et le canon
y a un grand trou dans ta maison
frappent les vagues le bateau
dans ta bouteille y a plus d'eau,
comme un ticket pour l'aventure
on te donne une couverture
ma pauvre poupée de chiffons
pour toi ma ville est bidon.

Pourtant l'histoire on la connaît
elle passe en boucle à la télé,
tous les jours elle est diffusée
en direct et en différé.

Grondent les hommes et les camions
y a plus de toit à ta maison
on débarasse les bidons
on brûle ton lit de cartons,
ils en seront fiers de leur guerre
ceux qui savent pas la misère
comme les p'tits chiens à leur mémère
qui auront repris les réverbères.

L'histoire certains l'ont oubliée
qui était la leur y a des années,
qui repasse à la télé
en noir et blanc colorisée.

Pour toi ma poupée de chiffons
j'aurais aimé une chanson
avec un petit chien mignon
avec des fleurs sur un balcon,
mais ton histoire on la connaît
de tentes en préfabriqués
avec trois fois rien à becter
avec l'angoisse à respirer.

La dernière info diffusée
on passe à la publicité,
tant qu'à y être au bon pâté
pour les chatons abandonnés.

Grondent les hommes et le canon
y a un grand trou dans ta maison,
ceux qui ont voulu sauver ta peau
on les a menés en bateau,
ma douce poupée de chiffons
en plus ma ville est bidon
elle veut pas savoir ton prénom
elle veut pas
savoir ton prénom.

**MICHEL
ROUANET**
Brassac

2^E PRIX

TiTi

« TiTi »

Il avait grandi tout petit
Pour ne pas déranger les érudits
Avec sa dyslexie



À l'école des Maîtres-penseurs
Il n'avait toujours pas compris SAPRISTI !!!
Pourquoi 2 trains qui se croisent à midi
N'arrivent pas forcément à la même heure à PARIS à HONFLEUR !!!

Libre-penseur ! il préférait se cacher sous les saules pleureurs
Compter les coccinelles mille fleurs
Pour les offrir au ciel en porte-bonheur
Ou siffler FAUX la Marseillaise avec son copain Martin-Pêcheur
C'est sûr !! il finira Faux-monnayeur disait le Provisueur

« TiTi »

Il avait grandi tout petit
Pour ne pas déranger les Biens Appris
Avec sa Médiocratie !!!

Pourtant déjà grand Amoureux mais ; malhabile
Il bégayait devant les filles et leur sex-appeal
Il avait entendu dire que c'était leur sexe qui marchait à piles !!!
Ça le rendait vraie Pie Volubile
Ou Tombe Nécrophile

Sans leur décrocher un mot, un cil ;
Il n'avait pas le style
Pour la moindre idylle
Elles ne le trouvaient pas vraiment viril
Même son papa le prédisait stérile !!!

« TiTi » !

Tu ne te marieras jamais !!!
Lui lançait le curé
Il était bien placé pour parler

« TiTi »

Il avait tout petit
Pour ne pas déranger tous ces Futurs Bons Maris
Avec leurs drôles de ricaneries
Accrochées à son petit cœur pilori.

Avec ses oreilles en feuilles de CHOUX et son nez SPAGHETTI

« TiTi »

S'il était un Animal il porterait plainte à la S.P.A.
Mais au Bureau des pleurs on n'écoute même pas les Gros Bêtas

On l'appelait « TiTi tu fais pipi au lit !!! »
Du Lundi au Samedi

Sauf le Dimanche enfant de cœur maudit
Il faisait en souriant le Jésus-Christ
Sur la Croix du Saint-Esprit
Pour tous les Bénits oui ! oui !!

« TiTi »

C'est par un beau Matin de Pâques fleuris qu'il est parti !!
Le jour des cloches !! en clochette mais sans faire de bruit
Et en avalant comme un grand un Verre de WHISKY
Pour se donner du courage et prendre le maquis
Avec son vieux copain Martin-Pêcheur 3 Feuilles de Pissenlit
Et dans ses poches plein de confiseries 3 Boîtes de Raviolis
« La Vie en Raviolis c'est le PARADIS !!!
C'étaient ses seuls gribouillis sur les murs de la Vie.

Il s'appelait TiTi
Il avait grandi tout petit
Pour ne pas déranger les Grands Esprits
Avec sa Poésie.

GÉRARD ARHEIX

La Celle-Saint-Cloud (Yvelines)

- 10 -
Occitan

1^{ER} PRIX

Esclarmonda o Sòmis de fuòc

Esclarmonda polida,
Castelana carida.

Vèni nos dire en sòmi las colons de ta vida,
Lo roge dels volcanes de ton còr enjaurat
Quand bufava lo fuòc salvatge dels canons
Dins ta fortalèsa ribassuda.

O lo blau-ocean tan prigond e tan bèl,
Lo verd de l'esmeralda, cristal de l'onda fresca
Que somiavas tot còp, presoniera del puèg
E la color de tos uèlhs de mainatge,
Lindes, clars, alendats dins tas longas nuèits tintas.

Esclarmonda polida,
Castelana carida,

Vèni dire lo fuòc irange de l'auratge,
Lo falbe luminós de las falguièras vièllhas
O l'aur dels orizonts, parièr a l'amor cande
Sordrissent de ton còr en un bèl potz de lutz.



Degun jamai dirà,
Lo ròse de tas gautas, lo gris de tas ofensas,
Lo malve de tas nuèits, entre espèr e tristum,
Degun jamai dirà la color de tos uèlhs,
L'esclat de ton agach e lo gost de tos sòmis.

Esclarmonda polida,
Castelana carida,

Nuda,
T'an getada dins lo brasier fumant,
Aviàs tot just vint ans.

(Pòg de Mont Segur, març 1244)

2^E PRIX

MARCELLE GENY

Fontrieu

Promessa tenguda

S'apelava Maria. Ieu, l'apelavi Memé, Memé Maria.

Èra venguda viure al nòstre ostal quora moriguèt lo seu òme, lo meu grand doncas.
Ieu, aviái pas que tres ans. Memé adujava maman : fasiá la sopa, totjorn amb una
ponhada d'ortigas, e me gardava mentre que ma maire èra a trabalhar a l'especiariá.

L'ai totjorn vista vestida de negre. A pas jamai quitat lo dòl, inconsolabla qu'èra de la pèrdia
de sos òmes : lo dròlle e l'espós.

Malgrat son languì que sentissiái, mas del qual parlava pas jamai, Memé sabí me far rire

Se per cas èri per sas cambas, me disiá : « tira-te d'aquí, bogre de trast ! ».

Memé devenguèt una preséncia calorosa e rassuranta, coma la doça lutz de mon
enfància.

Cò qu'aimavi mai, èra quora partissiam a la Vèrnha, al seu ostal. Preniam lo trin totas doás.

Aquò, èra quicòm ! Me sentissiái privilegiada de viatjar aital, en trin, amb ma Memé.
Èra una aventura de las bèlas e n'èri tota afiscada. Davalàvem a la gara de la Rasigada
e encara caliá far dos quilomètres a pè, pels bòsques, per arribar a la Vèrnha.

Quora i èrem, èra totjorn cò mème. Memé dubrissiá les fenèstras puèi tornava montar
la pendula e fasiá picar las oras. Alara lo balancier de coire se metiá a bolegar al ritme
del tica-taca de la vièlha pendula. Ara, l'ostal èra reviscolat e podiam ausir son baticòr.

Memé n'èra esmoguda, los dròlles endevinan aquò, alara li disiái : « *Mémé, quand je serai
grande, j'habiterai à Lavergne !* ». E me respondiá « A tu vai ! Caluga ! ».

Ara que soi a la Vèrnha, dins l'ostal de Memé, de còps que i a, lo ser, al canton del fuòc,
me pensi fieròta « As vist Memé : i soi ! ». E cresi que l'entendi me respondrè
« Ôc ! Aquò me fa plan plaser ! »

MARTINE VIALA

Vabre

- 11 - Poèmes collectifs Adultes

La danse du pot au feu

1^{ER} PRIX

La carotte a changé de robe,
Le poireau a quitté sa première peau,
L'oignon embarque dans une valse Mme girofle
Tandis que M. Navet fait la navette sur le dos de M. Os à moelle.
M. Jarret fait son entrée, accompagné de son équipe bouquet garni.
Tout ce petit monde a mijoté et dansé bien 2 heures
Quelle bonne odeur pour le plaisir de tous !

A table !

**EHPAD
LA PASTELLIERE**
Mme Mry, Mme Bardou, Mme Bialade, Mme Clavel
Saix

2^E PRIX

« Sul camin de l'escòla »

On se levait matin pour partir.
De la cuisine s'échappait une bonne odeur
Qui du lit nous faisait sortir !
Bien emmitoufflés et le sac à la main
Nous partions sur le chemin
Rencontrer les copains !
Dans la cour, la cloche sonnait,
Et le maître dans les mains frappait !
Sur le tableau noir : la date et la morale,
calcul, orthographe, géographie et histoire.
La plume Sergent Major trempait dans l'encrier
Et l'on dessinait des pleins et des déliés.
Pas de taches ! Le buvard
Est comme un miroir !
Dans les bureaux qui baillent, livres et cahiers
Sont bien rangés !
Nous allons jouer c'est la récré !
« *escondilhs, baias, la còrda a saltar
e totes los autres jocs* »
L'heure du retour arrivait,
Avec les jeux sur le chemin.
Puis les devoirs nous attendaient
Et on se disait à demain.

**RÉSIDENTS DE L'UNITÉ
DE VIE TRADITIONNELLE**
Résidence Marie-Elisabeth Cavailhès - Saint-Pierre-de-Trivisy



Extrait de la fresque réalisée par Laurie Viala lors de l'atelier « Soupe d'écriture poétique... »
Vendredi 29 mars 2013

Document réalisé par :

Hautes Terres d'Oc

Hôtel de ville - 81260 BRASSAC
Tél. : 05 63 74 01 29 - Fax : 05 63 74 55 80
Courriel : contact@hautesterresdoc.fr
Site : www.hautesterresdoc.fr

Hautes Terres d'Oc et l'ensemble de ses partenaires (bibliothèques et acteurs culturels) remercient tous les participants au concours de poésie et aux différentes animations.

Saluons l'implication du jury, composé de bibliothécaires des Hautes Terres d'Oc, de professeurs du collège de Brassac, de membres d'associations culturelles, d'une ancienne gagnante du concours et d'élus ainsi que le travail du comité technique culture des Hautes Terres d'Oc.

Rendez-vous en 2018 pour

Rock SLAM MÊME TOUS PEUX !

Acte VI

Hautes Terres d'Oc

